

**TASSIN-LA-DEMI-LUNE** Environnement

## Côté Jardin : un potager partagé qui mise sur l'autosuffisance

**Côté Jardin est un potager associatif, biologique, qui existe depuis trente ans et réunit plus de 100 familles qui s'approvisionnent en fruits et légumes, en échange de journées de jardinage.**

Quand on a quitté les virages du chemin Finat-Duclos et traversé la rivière La Ponterle, on se retrouve en un instant au centre d'une immense clairière d'un hectare, entourée d'arbres.

### Un jardin autosuffisant

À l'entrée, un cabanon en bois, un four à pain, des toilettes sèches, une rangée de tables. Une dizaine de bénévoles qui creusent, piochent, plantent sous l'œil attentif d'un maraîcher salarié. Ils se sont tous engagés à effectuer une heure de travail « d'intérêt général » par semaine, sept dimanches par an, pour cultiver et entretenir le site. En contrepartie, ils reçoivent un



**Xavier Lamy et Jean Pioud, deux militants de la démarche « le bio et la convivialité ».** Photo Progrès/Yves MAZUY

panier ou une part de légumes par semaine.

Ici, toutes les classes sociales sont présentes, des professeurs, mais aussi un notaire, un cancérologue, un élagueur, etc. Il faut tout faire : entretien des cellules photovoltaïques, alimentation en eau du puits, élagage des arbres... Les travailleurs qualifiés sont donc les bienvenus. L'association se veut délibérément autosuffisante pour tout.

### 58 espèces d'oiseaux répertoriées

Ils produisent déjà vingt tonnes de légumes. Ils apprécient la convivialité qu'implique la prise en commun du repas du dimanche. Ils tiennent aussi à se cultiver en créant des commissions qui s'informent notamment sur l'ornithologie, dont ils deviennent des amateurs très éclairés. Ainsi, ils sont fiers d'avoir répertorié sur place cinquante-huit espèces d'oiseaux,

dont un oiseau rare : le martinet à ventre blanc. Ils pratiquent tous les échanges de plantes, de semis, de recettes originales. Mais, ils regrettent la disparition de plusieurs ruches, victimes de la pollution, qui a eu pour conséquence une absence de production de miel l'année passée.

Les jardiniers souhaitent aussi être autosuffisants en matière financière et ne dépendre ni de la publicité ni de subventions. Une inquiétude persiste sur l'avenir de leur terrain loué à une dame âgée.

Heureusement, ils savent que le terrain est classé « zone inondable » et donc qu'il est inconstructible. Le groupe espère pouvoir rester encore 30 ans de plus...

**De notre correspondant local,**  
Yves MAZUY

Côté jardin, angle chemin Antoine-Pardon, et chemin Finat-Duclos.

Adhésion : 30 euros.